

Emil Ciocoiu à l'hôtel de Saulx : La vraie dimension de la lumière



Emil Ciocoiu, peintre d'origine roumaine, expose depuis le début du mois une quarantaine de toiles chez Dominique de la Fournière, à la galerie de l'hôtel de Saulx.

Le visiteur qui passera le seuil de la place Fleury ne manquera sans doute pas d'être surpris : un seul peintre et une telle diversité de toiles ce n'est en effet pas chose courante, tant dans le style, dans le choix des sujets (Emil Ciocoiu présente des paysages, des natures mortes, des bouquets de fleurs et des portraits) que dans les périodes d'inspiration.

On pourra bien, si on ne prend pas le temps de faire un tour complet et un arrêt à chaque toile, penser qu'il s'agit d'un « amateur qui se cherche ». En réalité, Emil Ciocoiu est un professionnel, un grand professionnel qui s'est trouvé. Et en se penchant sur les toiles une à une, en suivant non pas le cheminement des œuvres à travers la galerie, mais dans leur

ordre chronologique de création, on découvre... la lumière. Et à tous les sens du mot. Car toutes les toiles d'Emil Ciocoiu sont baignées d'une lumière chaque fois différente, mais qui y trouve chaque fois sa vraie dimension, sa touche précise, sa destination propre. Qu'elle soit voilée comme dans les paysages de Venise, éclatante comme dans ceux de Rome ou comme dans les petits bouquets, dernières créations du maître, cette lumière est juste, raffinée, charmeuse. Elle prend toute sa dimension dans son absolu et non par rapport à l'ombre qui, dans l'œuvre du peintre n'existe pratiquement pas.

Dans toutes ses compositions, qu'elles soient très colorées, ou jouant du ton sur ton, c'est l'harmonie complète qui préside à la création par Emil Ciocoiu. Les périodes se suivent, dans la vie créatrice de cet artiste sensible, elles se suivent sans

— apparemment — se ressembler. Pourtant il existe dans chaque œuvre un détail qu'on retrouve dans la suivante, et dans cette seconde un autre détail qu'on retrouvera dans la suivante...

C'est le « fil d'Ariane » de l'œuvre de Ciocoiu, c'est la preuve de son immense talent et de ses possibilités infinies d'évoluer. Tel détail d'un petit bouquet, vu au « zoom » de l'œil de l'artiste, devient un vaste champ de fleurs vu au « grand angle » de sa sensibilité dans la toile suivante ou dans une prochaine. Emil Ciocoiu ne recommence jamais une période passée. Mais il ne la renie pas non plus : il y prend un coin d'âme, pour donner vie à une autre œuvre travaillée différemment. A voir absolument : c'est du grand art.

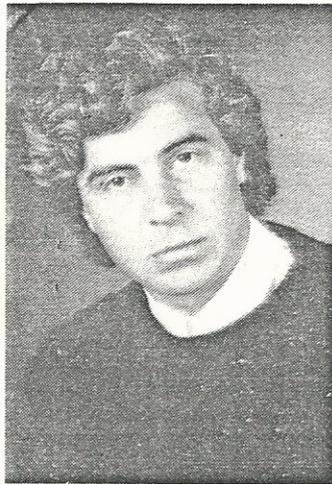
Ph. LÉGLISE

BEAUNE ET LA COTE

Samedi 5 et dimanche 6 octobre 1985

Ciocoiu à la galerie de l'hôtel de Saulx

Le peintre d'origine roumaine Ciocoiu présente son travail aux amateurs à la galerie de l'hôtel de Saulx depuis le 1^{er} octobre. Emil Ciocoiu est né en 1948 à Sasa (Roumanie). Il entre, à 16 ans, au lycée d'art plastique, et en suivant la filière normale, entre à l'école des Beaux-Arts. En 1979, il quitte,



avec sa femme, la Roumanie pour finalement se fixer à Aix-la-Chapelle.

Les thèmes privilégiés de Ciocoiu sont des paysages qu'il peint avec de très riches jeux de lumière : la lumière donne vie aux paysages. Pour arriver à cette expression de la peinture, Ciocoiu voyage énormément et se crée une palette de lumière qui restitue, d'une façon où l'on sent l'influence impressionniste, aussi bien les paysages du Nord que ceux de l'Italie. La peinture de Ciocoiu possède une réelle intimité, empreinte de poésie.

Mais son œuvre ne se limite pas qu'aux paysages. L'artiste aborde également la nature morte et le portrait. Dans ses portraits, il veut libérer l'étrange physique pour atteindre l'universel.

L'exposition de ce peintre, qui a déjà derrière lui un grand nombre de présentations, aussi bien collectives que personnelles en Allemagne, en Italie, au Japon, en France..., se tiendra 13, place Fleury, jusqu'au 30 octobre. (Heures d'ouverture : de 10 à 12 heures et de 15 à 19 heures).



LES DÉPÊCHES

Le Journal de la Côte-d'Or

7-10-85 ● PAGE 6



B 21

Galerie de l'Hôtel de Saulx

Emil Ciocoïu artiste de la lumière



Emile Ciocoïu, d'origine roumaine est installé aujourd'hui à Aix-la-Chapelle, en Allemagne. A 16 ans, il entre au Lycée d'art plastique et en 1968, à l'école des Beaux-Arts de Buscart. A sa sortie en 1971, il travaille comme professeur de dessins dans un lycée jusqu'en 1977 où il obtient une bourse d'étude « Théodor-Aman », de la ville de Buscart. En 1980, il s'installe en Allemagne et devient membre de l'Association des artistes plastiques allemand.

Dès 1972, il expose dans des expositions collectives internationales et en 1976, la première personnelle au Musée des Arts de Roumanie. En 1983, on le retrouve à Paris au Salon des Indépendants, ainsi qu'à Dauville, où il obtient le grand prix de la ville et à Art expo de Dallas aux U.S.A. avec la « Médaille de bronze ». En 1984, « Centenaire des Indépendants » au Grand Palais et en 1985 à Aachen au Ludwigs Museum pour l'exposition « Artistes d'aujourd'hui ».

Les expositions personnelles dans la galerie d'Europe sont de plus en plus nombreuses.

C'est qui ressort en premier lieu des peintures d'Emil Ciocoïu, c'est une couleur spéciale très lumineuse ; un mélange d'après l'artiste, de la lumière du Sud (Roumanie) et du Nord (Allemagne). Une lumière qui donne une vie réelle aux paysages avec des couleurs et des graphismes bien composés, enveloppés dans une « brume » de douceur. Les natures mortes, des fleurs très symboliques, l'artiste recherche une expressivité autour d'une couleur dominante. Une troisième direction de son travail est le portrait ; Emil Ciocoïu, recherche à exprimer la vie intérieure de ses modèles. Dans ses dernières créations, l'artiste a réalisé un mélange de natures mortes et de

paysages, avec une recherche de ton sur ton dans une direction abstraite.

On retrouve toujours dans sa peinture un dialogue très fin entre les couleurs avec une expressivité qui tourne toujours autour d'une dominante.

On aime cette lumière, ce climat de brume et de douceur. La peinture nous fait plaisir et nous rend optimiste en vous rappelant que le monde peut-être beau.

Le vernissage de l'exposition s'est déroulé samedi soir, en présence de l'artiste et de nombreux amateurs d'arts.

L'exposition d'Emil Ciocoïu présentée par Dominique de La Fournière à la galerie de l'Hôtel de Saulx, place Fleury, se poursuivra jusqu'au 31 octobre.

J.-P. C. ■

Musées et expositions

Musées Marey et des Beaux-Arts. — Hôtel de ville, de 10 à 12 h 15 et de 14 h 15 à 18 heures (sauf le mardi).

Musée du vin. — Hôtel des ducs de Bourgogne, rue d'Enfer, de 9 à 12 heures et de 14 heures à 18 h 15.

Peintures Gilbert Michaud. — Galerie Clovis (face Hôtel-Dieu), tous les après-midi.

Hôtel-Dieu. — De 9 heures à 11 h 40 et de 14 à 18 heures, visites toutes les quinze minutes, tous les jours de la semaine.

Basilique Notre-Dame. — Tapisserie, de 9 à 12 heures et de 14 heures à 17 h 15.

Archéodrome. — Aire de repos de Beaune-Merceuil, accès par autoroute A 6 ou par CD 18, direction Bligny-les-Beaune, Demigny. Ouvert tous les jours, de 10 à 21 heures.

Exposition. — Ciocoïu, galerie de l'hôtel de Saulx, l'après-midi.